



Javier León Pérez, vue de l'exposition "Ornement Infini".

SEBASTIAN SCHUTYSER

L'ordre absolu des choses

Le papier se fait sculpture, prenant de la hauteur à mesure qu'il gagne en volume.



★★★★ Javier León Pérez. **Ornement Infini** Art contemporain

Où Lee-Bauwens Gallery, Rue du Charme 36, 1190 - Forest www.leebauwens.com Quand Jusqu'au 29 avril.

Plus que toutes les autres, certaines galeries envisagent une programmation d'une intégrale cohérence. C'est assurément le positionnement de la galerie Lee-Bauwens. Le couple défend des artistes reliés par de nombreux traits communs: un amour absolu de la matière, une puissante technicité, une pratique patiente tournée vers l'intériorité frisant quelques fois le sacerdoce... Autant d'aspects que l'on observe dans le travail de Javier León Pérez (Espagne, 1977). Originaire de Séville, diplômé de l'école des beaux-arts locale mais aussi de l'Université Complutense de Madrid, ce sculpteur de formation emploie préférentiellement le *washi*, un papier japonais. Ces feuilles composées de fibres végétales, à la fois très souples et très résistantes, font intégralement partie de la culture nipponne. Javier León Pérez transmue ce papier légèrement translucide

et à la texture subtilement irrégulière, par pliages et découpes, en répétant des éléments juxtaposés dans un ordre strict et précis.

Mantra puissant

Assurément, l'observation de ses travaux (sculptures et dessins confondus) confirme la citation d'Aristote: "*la nature a horreur du vide*". Soit le constat que la nature exige que tout espace soit rempli de quelque chose (même si ce quelque chose est incolore et inodore). Voilà toute la complexité de l'œuvre de Javier León Pérez. Ses œuvres de papier, d'une technicité infinie, partagent une densité suprême. Et pourtant, toutes ces petites unités qu'il découpe, plie et colle les unes aux autres avec une patience que le commun des mortels ne pourrait envisager, ne sont qu'une accumulation de minuscules cavités ménageant elles-mêmes des volumes vides. Aussi vide qu'une page blanche offrant ses infinies possibilités créatives.

Javier León Pérez établit une relation intime et tactile avec le papier,

sa ressource première, qu'il considère comme une métaphore de la peau, aussi puissante que vulnérable. Une peau à l'image de cette frontière entre notre être et notre environnement, sans pour autant oublier que tout est absolument interconnecté. Les choses, les êtres, la nature, les pensées... L'artiste traduit toutes ces lois qui régissent notre univers en exprimant physiquement la notion d'imbrication intime et d'enchevêtrements pénétrants.

Papiers collés-serrés

Dans un travail qui appelle la pleine conscience de ses gestes, Javier León Pérez interprète les motifs de la nature. Des fractales. Des cyclones. Des bourrelets semblables à ceux formés dans le sable par l'eau qui se retire. L'organisation d'une fleur composée de mille pétales. Le tout complété d'un grand nombre de formations minérales. L'artiste développe tout un répertoire de motifs, complexes mais familiers, qui touchent à l'ordre universel et cosmique. Le papier se charge d'énergie, s'élève en vagues ou forme des

compositions en spirale telles des vortex naissant de deux dynamiques distinctes, l'une statique et l'autre en mouvement rotatif.

Travail spectaculaire qui appelle une technicité vertigineuse, le papier – se la jouant collé-serré – se change en une matière expressive à souhait. Pour obtenir cet effet, Javier León Pérez convoque également une somptueuse palette chromatique faisant la part belle aux nuances subtiles et aux jeux de lumière resplendissants. Laquelle participe à la texture et à la profondeur. L'artiste, offrant une interprétation très personnelle de la nature, s'inscrit dans la grande tradition du paysage, le rehaussant de tout ce qu'il peut contenir de poétique.

Soulignons encore que le magnifique loft de Min Young Lee et Gil Bauwens présente également quelques grands dessins à la mine de plomb, fantasmagoriques, qui trahissent le caractère obsessionnel de sa démarche, mais aussi plusieurs sculptures en bronze. Des œuvres tout aussi uniques que le procédé utilisé. Alchimiste contemporain, Javier León Pérez joue avec le ruissellement de l'eau sur l'alliage qui n'est pas encore figé pour obtenir des compositions aériennes dans lesquelles nous retrouvons le motif du pli. Un doux rappel de ses œuvres de papier. La boucle est bouclée.

Gwennaëlle Gribaumont



SEBASTIAN SCHUTYSER

Nebula #05

Collage en trois dimensions avec papier japonais sur toile, encre et pigment, 70 x 50 x 10 cm, 2023.